

La compassion du Padre Pío

Il me semble qu'au fond de mon âme Dieu a déversé beaucoup de grâces pour la compassion des misères d'autrui, spécialement pour les pauvres nécessiteux. La très grande compassion que ressent l'âme à la vue d'un pauvre fait naître au plus profond d'elle-même, un très véhément désir de le secourir et, si je n'écoutais que ma volonté, je serais poussé à me dépouiller même de mes vêtements pour l'en revêtir.

Si je sais qu'une personne est dans l'affliction, que ce soit dans son âme ou dans son corps, que ne ferais-je auprès du Seigneur pour la voir libérée de ses maux ? Je prendrais volontiers sur moi, pour qu'elle soit sauvée, toutes ses afflictions, abandonnant en sa faveur les fruits de mes souffrances, si le Seigneur me le permettait.

La vie du Padre Pío de Pietrelcina (1887-1968) a été marquée par les stigmates dont il fut imprégné pendant 50 ans à partir du 20 septembre 1918, au couvent des frères capucins de San Giovanni Rotondo. Les foules furent attirées par sa célébration fervente de l'Eucharistie et par sa direction de conscience dans le sacrement de la Réconciliation. Il a fondé de nombreux groupes de prière et favorisé la construction d'un grand hôpital pour le soulagement de la souffrance. Il a été canonisé par Jean-Paul II en 2000.